



BOITERIE CHEZ LES VACHES LAITIÈRES

Effets sur la fertilité des
animaux et le rendement
des éleveurs





Elles représentent l'un des plus grands risques pour les bovins laitiers dans les étables : les affections des onglons apparaissent surtout lorsque les conditions mécaniques et hygiéniques dans l'étable ne correspondent pas aux exigences naturelles des animaux.

Si elles ne sont pas traitées, les affections des onglons, même minimales, peuvent dans le pire des cas entraîner une boiterie prononcée de la vache, c'est-à-dire des restrictions massives de sa mobilité. L'impact d'une boiterie sur la fertilité – et en outre sur le rendement des éleveurs, c'est ce que nous allons voir de plus près dans cet article de blog.

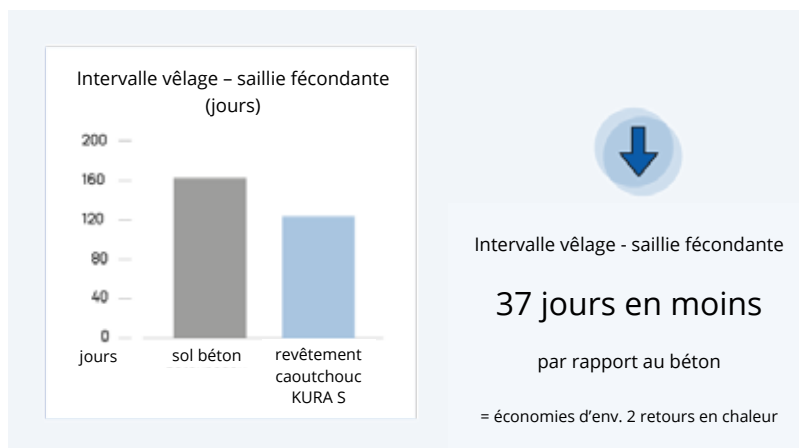
Causes de la boiterie

Avant de commencer, nous aimerions jeter un coup d'œil plus précis sur les causes possibles de la boiterie, et plus particulièrement sur les **affections des onglons**. Souvent, les sols d'étables durs et abrasifs empêchent que l'onglon de la vache soit soumis à une charge et à une usure régulières. Les sols durs provoquent de mauvaises charges et des points de pression qui, s'ils ne sont pas traités, peuvent entraîner des inflammations. Si ces affections ne sont pas traitées rapidement et de manière professionnelle, des pathologies secondaires risquent d'apparaître, entraînant dans le pire des cas de graves boiteries de la vache.

Effets d'une boiterie sur la fertilité

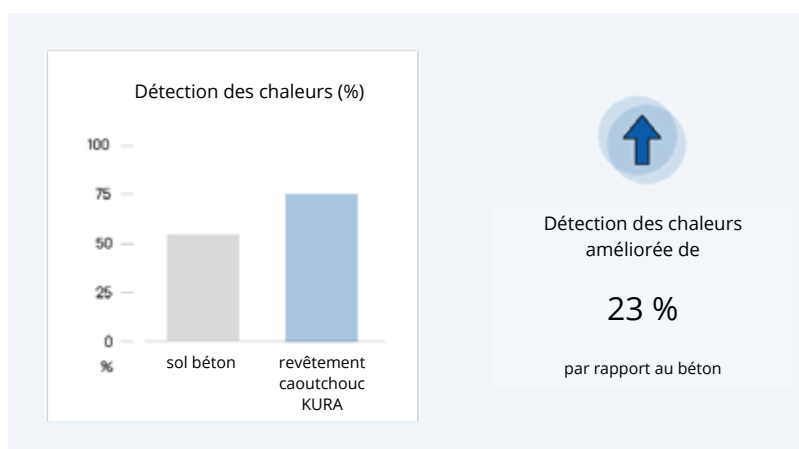
Les vaches boiteuses présentent des symptômes graves qui peuvent avoir un impact important sur la fertilité. En raison des restrictions de mouvement, la vache mange moins et de manière moins adaptée aux ruminants. Il en résulte un **risque nettement plus élevé de troubles métaboliques, de pertes, de kystes et d'autres maladies.**

Outre la diminution de l'ingestion de fourrage, la douleur et le manque de mouvement qui en résultent ont également un impact direct sur la fertilité. Ainsi, les animaux présentant des signes de boiterie ont très souvent des symptômes de chaleurs moins importants. Cela se traduit surtout par une réduction du comportement de chevauchement. En même temps, l'intervalle vêlage - saillie fécondante est nettement plus long que chez les vaches présentant un bon comportement de déplacement et de chaleurs.



Les chevauchements plus fréquents et ainsi la meilleure détection des chaleurs permettent d'améliorer la performance de reproduction dans l'élevage, par exemple en réduisant considérablement l'intervalle vêlage - saillie fécondante.

Source : Werny, 2014



Un élément important de la gestion de la reproduction est la détection claire des chaleurs par des chevauchements sans restriction. Des études ont montré que les chevauchements plus fréquents dans les aires d'exercice respectueuses des vaches ont un effet positif sur la détection des chaleurs dans l'élevage.

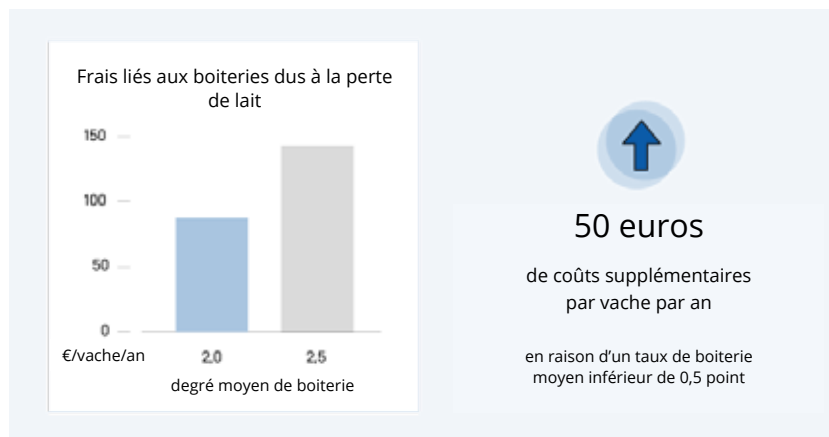
Source : Werny, 2014

Effets des boiteries sur le rendement laitier

Considérons maintenant les **pertes économiques dues aux boiteries** : le critère essentiel chez les bovins laitiers est le rendement laitier. Et là aussi, le mouvement et l'ingestion de fourrage jouent un rôle décisif.

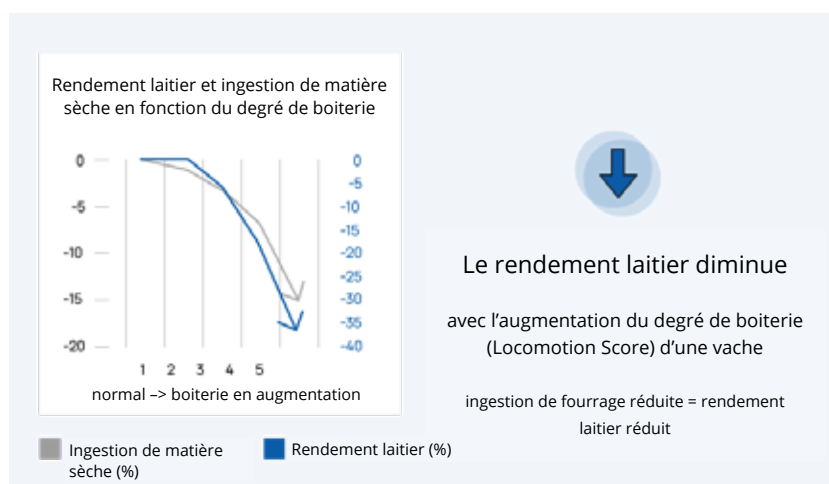
Comme nous l'avons déjà constaté, les vaches boiteuses bougent généralement beaucoup moins que leurs congénères en bonne santé. L'ingestion de fourrage adaptée aux ruminants est perturbée. Cela affaiblit le métabolisme, la vache reste plus souvent couchée et se rend beaucoup moins souvent à la table d'affouragement. En fin de compte, cela réduit encore la production de lait des vaches déjà affectées.

La baisse du rendement laitier est donc directement liée au degré de boiterie de la vache : Une boiterie moyenne (3 points sur 5) entraîne déjà une perte de lait d'environ 5 %. Cette valeur de perte de lait augmente jusqu'à 36 % en cas d'une boiterie sévère (degré 5). **Plus la vache boite, moins elle produit de lait**, avec des conséquences sensibles sur le rendement de l'agriculture. ^{1) 2) 3) 4)}



Prix du lait de 30 ct/kg, rendement laitier moyen de 35 kg/jour. Ne sont pas pris en compte : les effets sur la fertilité, les frais de vétérinaire, le temps d'attente suivant l'utilisation de médicaments, le renouvellement augmenté, les frais de traitement, l'ingestion de MS etc.

Sources : Locomotion Scoring selon Sprecher et al., 17; Lameness Calculator, P.H. Robinson, UC Davis



Sources : Robinson P.H., 2013; Locomotion Score selon Sprecher et al., 1997

Autres frais engendrés par une boiterie

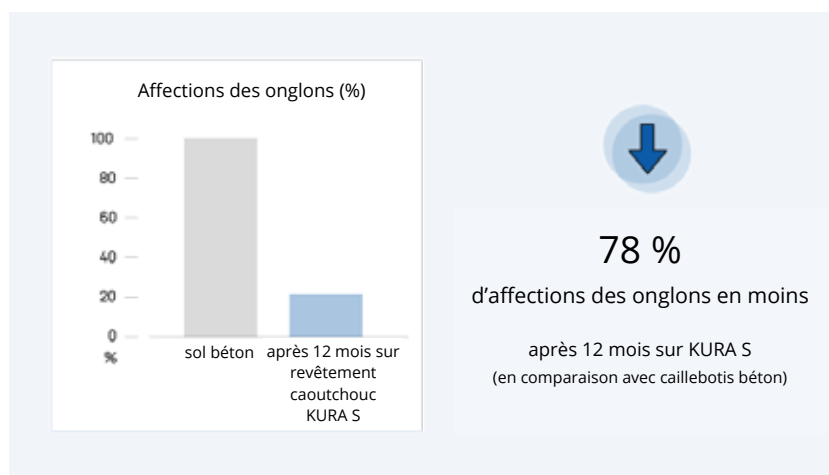
Outre les pertes déjà mentionnées dues à la diminution du rendement laitier et à la baisse de la fertilité, les boiteries causent également d'autres dommages économiques, en premier lieu en raison des **frais de traitement élevés des animaux malades et des sorties prématurées**.

Les frais des médicaments et du vétérinaire, la consommation accrue d'antibiotiques ou le logement des animaux malades dans des boxes spéciaux représentent un risque élevé pour la réussite économique de l'élevage. Selon différentes sources⁵⁾, les **frais totaux par animal et par boiterie s'élèvent à environ 400 euros** – tendance à la hausse. Il est donc conseillé de détecter rapidement les boiteries et leurs causes, non seulement pour des raisons de protection des animaux, mais aussi pour des raisons économiques.

Prévenir les affections des onglons

Comment réduire efficacement les risques sanitaires et financiers liés aux boiteries pour les animaux ? Comme les boiteries sont généralement dues à une affection antérieure des onglons, une solution possible est particulièrement évidente : un sol d'étable respectueux de l'espèce !

Un bon revêtement de sol peut en effet contribuer à prévenir durablement les affections des onglons chez les vaches laitières. Investir dans des tapis d'étable et d'allées de circulation souples, comme nos modèles KURA et profiKURA, en valent la peine : compte tenu des pertes financières que les boiteries peuvent entraîner, notamment en termes de fertilité et de rendement laitier, ces dépenses sont déjà amorties en peu de temps. **Elles assurent ainsi non seulement une plus grande sécurité économique et une meilleure rentabilité, mais aussi un meilleur bien-être animal et la viabilité de votre élevage.**



Des études montrent que les affections des onglons mécano-traumatiques sont réduites par des revêtements caoutchouc souples dans les allées de circulation. Les expériences pratiques ont révélé que les affections au niveau des onglons sont sensiblement moins fréquentes chez les animaux particulièrement actifs pendant la période des chaleurs.

Source : Benz, 2002

Sources :

- 1) <https://www.gesunderinder.unibe.ch>
- 2) <https://cowcare.eu/de/klauen-gesundheitsrechner/>
- 3) <https://www.vetmeduni.ac.at>
- 4) <https://www.zinpro.com>
- 5) Dolecheck et Bewley, 2018